

Les Palestiniennes sur tous les fronts

(extraits d'un article de Piotr Smolar, le Monde 26.01.2018)

« Confrontées à l'occupation israélienne et à l'incarcération de centaines de milliers d'hommes, les femmes palestiniennes doivent assumer plusieurs rôles : tenir le foyer, prendre part à la lutte, mais aussi défendre leurs droits au sein d'une société conservatrice... »

Environ 10 000 Palestiniennes arrêtées depuis 1967

... Les femmes paient leur tribut dans la lutte contre l'occupation. Selon une estimation de l'ONG Addameer, le nombre de Palestiniennes arrêtées et/ou détenues dans les prisons israéliennes depuis 1967 s'élève à environ 10 000. *“On ne peut comparer cela aux centaines de milliers d'hommes incarcérés, explique la directrice d'Addameer, Sahar Francis, parce que les Israéliens les arrêtent plus que les femmes pour des faits similaires. Par exemple pour leur appartenance à des organisations illégales comme le Hamas ou le Jihad islamique, ou bien pour militantisme à l'université”* ...

Dans l'histoire de la lutte pour les droits palestiniens, les femmes ont plutôt été en deuxième ligne, mais leur influence ne se discute pas... Comme mères, filles ou épouses, elles ont apporté un soutien sans faille aux hommes emprisonnés. Elles ont aussi transmis les récits sur les « martyrs », perpétuant une culture du sacrifice, subissant elles-mêmes les humiliations, aux points de passage israéliens. Certaines ont basculé dans la violence, comme Leïla Khaled, célèbre pirate de l'air du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP) qui a détourné deux avions en 1969-1970, ou encore ces kamikazes qui ont marqué dans le sang la seconde Intifada, trente ans plus tard. D'autres jouent un rôle moteur et positif dans la société palestinienne pour promouvoir l'égalité des droits. Mais on les rencontre peu dans les cercles de décision.

L'implication des femmes dans la vie publique remonte aux débuts du mouvement national, dans la Palestine mandataire... En 1929, une délégation de chrétiennes et de musulmanes, issues de toutes origines sociales, se présenta devant la résidence du haut-commissariat britannique, à Jérusalem, alors principale autorité du pays. Elles demandèrent la remise en cause de la déclaration de 1917 de Lord Balfour, alors ministre des affaires étrangères de sa Majesté, qui avait promis un foyer national aux juifs.

Après la Nakba, la catastrophe que fut l'expulsion en 1948 de centaines de milliers de Palestiniens de leurs terres, des femmes s'investirent en défense de leurs droits. Mais leur culture juridique était encore fruste, dans une société agraire.

La victoire israélienne dans la guerre des Six-Jours en 1967, créant les conditions de l'occupation, s'inscrivit aussi dans une époque où davantage de Palestiniennes accédaient à de hautes études dans les universités de la région, notamment au Caire. Aujourd'hui, elles investissent massivement les campus palestiniens, mais pas encore leurs conseils d'administration.

...

Des organisations politiques archaïques

Le pouvoir est resté une affaire d'hommes... au sein du comité central du Fatah, la principale faction palestinienne, la moyenne d'âge dépasse 70 ans. Ces institutions anachroniques, datant des années 1960, sont incapables de se remettre en question....

L'une des pionnières en politique fut Intissar Al-Wazir, la femme d'un important responsable de l'OLP assassiné en 1988 par Israël, surnommé Abou Jihad. Elle fut aussi l'une des fondatrices de l'Union Générale des Femmes Palestiniennes, composante très ancienne de l'OLP, ainsi que la première membre féminine du Fatah, la formation de feu Yasser Arafat. *“La force de l'OLP a été de pénétrer tous les secteurs de la société, des enseignants aux avocats, en passant par les femmes”*, rappelle l'analyste politique Nour Odeh. Aux élections législatives de 2006, le mouvement islamiste du Hamas avait lui-même promu des femmes à des postes électifs. Mais cela ne signifie pas qu'elles sont aujourd'hui encore représentées à la hauteur de leur poids démographique.

Le retour au tribalisme inquiète

Zahira Kamal a toujours su se faire respecter. Issue d'une grande famille de Jérusalem, elle fut l'une des rares femmes impliquées dans les négociations de paix avec les Israéliens, dans les années 1990. Mais cette ancienne ministre des affaires féminines est surtout connue comme une militante infatigable en faveur de l'égalité des sexes. Selon elle, *“il faut une coalition féminine, au-delà des lignes partisans, pour se soutenir mutuellement, pour hausser la voix et se faire entendre”*. De sa longue expérience, elle a appris *« toutes les combines »* qu'utilisent les hommes pour tenir les femmes à l'écart, sans qu'elles s'en rendent toujours compte. *“Par exemple, ils prennent les décisions au café ou au club de sport, sans nous. Quand on arrive, tout est bouclé. Ou alors, la plupart des réunions sont organisées après 18 heures, ce qui est très inconfortable pour nous qui gérons la vie familiale”*.

Mais ce qui inquiète le plus Zahira Kamal est une évolution plus profonde de la société palestinienne, qu'elle appelle *« un retour au tribalisme »*. Cette marche arrière s'explique notamment par la faiblesse des institutions. *“Du coup, les partis se tournent vers les clans, qui forment le seul pilier solide, au lieu de les entraîner et de montrer la voie, explique-t-elle. On l'a vu lors des élections locales [en mai 2017]. De nombreuses femmes voulaient se présenter. Mais les partis ont choisi des candidats désignés par les familles, des hommes prétendument plus compétents.”* La parade souhaitable, selon l'ancienne ministre, serait des listes de femmes aux élections. *“Quand on parle aux hommes, on entend des mots sucrés, ils disent nous adorer. Je leur dis tout de suite : donc, vous ne croyez pas à nos droits.”* »

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/international/article/2018/01/26/les-palestiniennes-sur-tous-les-fronts_5247270_3210.html#I0hs2i8ycHO7PxOB.99

Les Femmes en Noir de Lyon soutiennent pleinement les femmes palestiniennes dans leurs luttes, contre l'occupation israélienne et pour une totale égalité femmes-hommes.

